

Farid SULEIMAN, Carl Sharif EL-TOBGUI (trad.)  
*Ibn Taymiyya and the Attributes of God*

Leyde-Boston, Brill (Islamic Philosophy, Theology and Science. Texts and Studies, 125) 2024, xii, 389 p.  
 ISBN : 9789004499898

**Mots-clés :** Ibn Taymiyya, attributs divins, *kalām*, ash'arisme, *ta'wīl*

**Keywords :** Ibn Taymiyya, Divine Attributes, *Kalām*, Ash'arism, *Ta'wīl*

الكلمات المفتاحية: ابن تيمية، صفات إلهية، كلام، أشعرية، تأويل

Dans sa vaste étude consacrée à la pensée théologique d'Ibn Taymiyya, Farid Suleiman propose une analyse rigoureuse et contextualisée de la doctrine des attributs divins chez le célèbre théologien hanbalite. L'ouvrage, réalisé à partir de sa thèse, est initialement paru en allemand en 2019<sup>(1)</sup> avant de connaître une première traduction en anglais en 2024, puis une autre, tout récemment, en arabe<sup>(2)</sup>. Notre propos portera sur la traduction anglaise, soignée, assurée par un autre spécialiste d'Ibn Taymiyya, Carl Sharif El-Tobgui.

Le projet de F. Suleiman est clairement défini dans la deuxième partie (p. 9-12) de son introduction (p. 1-20) : il s'agit de déterminer le rôle de la raison dans la méthodologie d'Ibn Taymiyya, de vérifier s'il a suivi celle-ci de façon cohérente, s'il est justifié de le classer comme un littéraliste ou un anthropomorphiste et, enfin, d'analyser la relation que celui-ci entretenait avec les positions de ses prédécesseurs.

L'architecture générale du livre se divise en trois grandes parties. La première (p. 23-91) est consacrée à la contextualisation historique et biographique. Elle retrace d'abord la vie et le parcours intellectuel d'Ibn Taymiyya (p. 23-37), en insistant sur son ancrage damascène, son éducation et son engagement précoce dans les controverses théologiques et juridiques. Vient ensuite un long chapitre sur l'histoire des débats concernant les attributs divins dans la pensée islamique avant le VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle (p. 38-91). F. Suleiman examine successivement l'émergence de la question chez les mu'tazilites et les traditionalistes,

son traitement par les théologiens ash'arites, ainsi que l'influence durable de la *falsafa* et de ses catégories néoplatoniciennes.

La deuxième partie (p. 95-273) constitue le cœur de l'ouvrage. Elle s'attache aux fondements méthodologiques de la pensée d'Ibn Taymiyya et à leur application dans la doctrine des attributs divins. Un long développement est donc consacré aux fondements ontologiques (p. 95-140), linguistiques (p. 141-172), herméneutiques (p. 173-221) et épistémologiques (p. 222-273) de cette méthodologie. Dans ces sous-parties, l'auteur revient, entre autres, sur des notions, les termes et les concepts clés appréhendés par Ibn Taymiyya : le terme *wujūd* (existence) (p. 95), la similarité (*shibh / tashābuh*) (p. 99), les dichotomies *ḥaqīqa/majāz* (p. 152), *mutashābih/muḥkam* (p. 173), ou encore sa position sur l'usage de l'analogie (*qiyās*) en théologie (p. 235).

La dernière partie (p. 277-328) propose une focalisation sur le traitement taymiyyien de l'essence et d'attributs divins spécifiques : la justice (*al-'adl*), la parole (*kalām*), *l'istiwā'*, ainsi que la *ma'īyya*. Enfin, une large section conclusive (p. 329-335) propose une évaluation d'ensemble de la cohérence et de la postérité de cette doctrine. Une bibliographie (p. 337-376) et deux index (p. 377-389) clôturent l'ouvrage.

Sur le plan formel, l'ouvrage est remarquablement documenté. Les notes abondantes témoignent d'une familiarité avec les sources arabes et la littérature secondaire en plusieurs langues (allemand, anglais, arabe, français).

Farid Suleiman s'est livré à un exercice délicat, presque périlleux, en tentant de dégager une cohérence et un fil conducteur dans la pensée théologique d'Ibn Taymiyya. Je crois que celle-ci est trop instable pour qu'un tel exercice soit envisageable. En effet, celle-ci fut décrite par ses partisans comme conforme à la pensée attribuée par eux aux *salaf* (c'est-à-dire le groupe des « pieux anciens »), et vue comme hétérodoxe par nombre de ses contemporains ; de l'accord de tous, elle est réputée pour sa complexité. Ibn Taymiyya s'est revendiqué, à la fois, l'adversaire acharné des *falāsifa* et, paradoxalement, le rénovateur de certaines doctrines aristotéliennes, comme celle de l'éternité du monde, qu'il combinait avec sa croyance en l'existence d'attributs adventices dans l'être divin. Ce dernier point est décrit comme une première dans l'histoire de l'humanité par son contemporain al-Subkī, qui pointa ce paradoxe venant d'un homme se réclamant pourtant de l'héritage des *salaf*. À cela, s'ajoute le rapport ambivalent d'Ibn Taymiyya à l'anthropomorphisme : d'un côté, il défendait une certaine forme de *tashbīh*, en

(1) *Ibn Taymiyya und die Attribute Gottes*, Berlin/Boston, De Gruyter (Welten des Islams, 11), 2019.

(2) *Ibn Taymiyya wa-ṣ-ṣifāt al-ilāhiyya*, trad. Muḥammad 'Aṭṭūn und Muḥammad Majdī, Beyrouth, Arabic Scientific Publishers (Na'ma for Research and Studies), 2025.

soutenant parfois une lecture littérale des versets anthropomorphiques et, de l'autre, il affirmait que les *salaf* n'ont ni nié ni affirmé l'existence d'un corps à propos de Dieu. Ces tensions internes font d'Ibn Taymiyya un penseur iconoclaste et clivant, difficile à enfermer dans une grille unique.

L'effort de F. Suleiman s'inscrit ainsi dans la croissance d'une véritable littérature académique autour de la théologie taymiyyenne, qui s'est considérablement enrichie ces dernières décennies.

Nous ne pouvons qu'appeler à un travail tout aussi approfondi que celui de l'auteur, mais sur sa pensée juridique, où ses *fatāwā* singulières complètent ce tableau complexe. On pense, entre autres, au fait d'avoir considéré comme interdit le fait de voyager pour visiter la tombe du Prophète, ou à ses positions très originales sur le divorce. Autant de zones encore insuffisamment explorées qui montrent combien Ibn Taymiyya demeure, plus de sept siècles après sa mort, une figure clivante.

*Ilyas Amharar*  
*Université al-Qarawiyin (Maroc)*